



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

3024.



UNIVERSITEITSBIBLIOTHEEK GENT



900000152289

Digitized by Google

Le bon advis,

Mesprisé ou la lettre

DE MONSR.

TRISTAN DE MENDOSSE JADIS,

Ambassadeur pour le nouveau Eletto

DON JOAN EL QUARTO:

par grace de trahison Roy de

P O R T U G A L .

Escrite à son successeur l'Ambassadeur de Portugal,

FRANCISCO DE SOUSA COTINHO:

presente a la Haye.



1649.

THE DOG

THE DOG

THE DOG

THE DOG

THE DOG

THE DOG



MONSIEUR,



On compatriote Don *Francisco de Sousa Cotinlo* : encorés que je sois tres-marri de continuelles mauvaises nouvelles qui nous viennent de vostre monde Lunaticque a cause de la sotté direction , & advis que vous donnez au Roy vostre Mre. & & qu'a bon droict je vous laisserois , paier en fin l' amende, que meritent toutstels pedants que vous, Si est ce, que n' ayant encorés quelques icy fait un trop grand *Kaerom* des liqueurs de Lethe, je me souvien encorés un peu, de ma povre Patrie. & la bonne Teste de nostre vraiment bon Roy & Seigneur, qui se laisse guider en l'affaire de Brasil par son conseil , & cettui , par vos advis & sottés caprices ou Jmaginations de gouverner quelque fois le pays de Brazil , apres l'expulsion des Hollandois. Vrayement Monsieur mon bon homme de Sousa , vous n' avez pas bien pris vos mesures , & crain de vostre part grandement que vous sereZ autant Gouverneur pour le Roy Don Jean le 4. que Sancho Panque fut Gouverneur pour son maistre Don Quiczote de l' Isle de Barattarie: Car quelle facon de faire est cela , je vous prie , de penser tromper , si lourdement les gens d'icy? au comencement vous avez tesmoigné d'avoir plein pouvoir & absolue procuration de conclure toutes sortes de Conditions, qu' on vous proposeroit, pour partager ce pays de Brazil. & posseder avec eux , chacun ses conquestes & Territoirs en paix & bonne culture .

Mais en fin au lieu d'accorder , vous enfilastes tousiours de nouvelles pretensions, & au lieu de conclurre , vous reculiez jusques a tant , de faire dire aux heures de besoigne & assemblée aux deputez ou Commissaires de Messieurs les Estats Gen. que vous aviez pris Médecine & estiez occupé dans le limbe du Purgatoire de vos tripes & *intestinum rectum*. & cependant Monsieur mon Camerade vous fistez ce pas de Clercq, d'aller encorés a ce mesme soir dans la Comedie: Et comme cette fourbe vous a une fois bien réuissie, vous l'avez encorés repeté a d'autres fois, vous excusant tousiours de comparoistre sur vos facons de Portugal *quieres kakar Seignr*. sans considerer que ses Gens d' icy ont la memoire assez forte , pour se souvenir en temps & occasion de telles & semblables gaillardises : Et soiez assuré que par la suite de temps , on verra, qui sera le fol: de nous deux, vous ou moy, car tous les fourbes & tromperies , come je crain, tomberont quelque fois sur la teste de nostre Patrie, Et selon le peu d' Espace quant

quant j'ay hanté parmy eux , J'ay appris que les enseignemens & la politicque de vostre Gaspar Diaz, qui estime & dechiffre tous ces Gens la, pour les plus vils abjects & avaricieux du Monde, voire qui vendroient leur Patrie Femmes & Enfans au plus offrant, estre bien puerile, & totalement impossible de practiquer, & sotte de s'imaginer. Car premiere-ment est il faulx, qu'il y en a tant, & tous, de telle infection: & à vray dire, ni les pistoles du Roy d'Espagne, ni les Escus de France, n'ont beaucoup gaigné, sur cet Estat: il est vray qu'ils ont quelque fois bien trouvé l'entrée assez facile, mais l'operation n'est jamais suivie selon l'attente desiré; & les Roys en sont tousiours duppez: puis qu'il y en a tousiours de clairs-voyans parmy eux, en cette grande multitude de gens, laquelle est au maniement des Affaires. Et de penser les pouvoir tous par telles souplesses gagner, c'est vrayement contér sans son hoste, puis que la pluie d'or, qu'on y deburoit employer, seroit bien tost consumée dans ce terroir sablonneux de quelques uns: aussy ne vient elle a nous mesme en si gros grumeaux comme la greffe d'hiver: outre qu'une bonne partie de la Rosée ordinaire, que les Indes nous en fournissent, est appliquée à l'entretienement de vous & les autres Messieurs Ambassadeurs par nostre bon Maistre envoyez par ci par la pour paroistre. Or je vous conseille doncq de n'abuser plus ni vostre Roy, ni se mocquer plus de ces Gens la, car en fin ils se vengeroient quelque jour & de l'une & l'autre injure ensemble. Car il ne leur reste encores que trop dans la memoire; la grande affection & assistance de 20 Navires de guerre, qu'ils ont au commencement de la rejection du Roy d'Espagne, & creation du nouveau Roy nostre Maistre, Don Jean le 4. envoyé, de leur Franche volonté, pour tesmoigner leur bonne Intention contre le Comun Enemy & pour la Couronne de Portugal: & coment eux, & les Gens de Pied sous le Colonel Picq ont este mal traittez, trahis, & laissez perir & consumer La plus grande partie, au lieu de les paier & entretenir honestement, il est assez notoire. Ils scavent aussy, comment les Portugais d'Oost-Inde ont traittreusement taché de surprendre leurs Gens dans l'Isle de Zeylon, & comme ils les traittent encores, ou ils les peuvent attraper à l'escart, & d'ou ils pensent que les Nouvelles ne peuvent venir en Hollande. Ils scavent & ne sentent que trop, & la saignée dure encore, comme les Portugais les ont trahis en Brazil, en Maragnon, Angola & ailleurs. d'ou nous vient la cause de tous ces Malheurs; Et laquelle sera bien tost retribué au double, comme ils ont depuis peu monstré au Roy de Dane-

de Danemarque qui auffy les avoit tant de fois & des si long temps, pincé, picque & presque escorché, voire par les recharges des Imposts & Ton lieux pour le seul passage de Sonde, tellement pillé (jusques à ne pouvoir plus inventer des noms & appellations des Gabelles,) qu'en fin toute patience est devenue Rage, & fureur : tellement que peu s'en faut, qu'ils ne jouerent au Roy depouillé, mais leur preudhomie, & prudence vrayement, firent encores halte, a leur juste Vengeance: comme auffy ils tesmoignerent le mesme, a leur grand & ancien ennemy le Roy d'Espagne, lequel, s'ils eussent voulu, fut auffy mis en chemise, par eux & les François, s'ils n'eussent conclu a Munster, en quoy ils monstrent bien, qu'il ne leur manque ni de conduite ni de courage pour scavoir prendre les mesures de leurs Amys & Ennemis : Et l'Experience monstre en effect que la France, sans eux, ne peult rien, contre l'Espagne : Et qu'ils ne savent auffy que trop, & taschent de garder une balance de puissances & Royaumes dans l'Europe, tellement que l'Amitié & bonne correspondance de nostre Roy & Maistre avec les Estats d'Hollande est plus nécessaire qu'avec aucun des autres Roys : & vous prie doncq derechef, de n'amuser plus nos bons Compatriotes de Portugal, ains de laisser vos frivoles & bien connues souplesses, de n'avoir pas assez de pouvoir pour conclurre, puis que nous scavons bien le contraire, Et si la connoissance que j'ay des affaires du Monde, peuvent avoir aucun credit auprès de vous Monsieur Francisco de Sousa cotingo rendez leur leurs Cloches, c'est à dire, leurs 4 Capitaines, avec leur Loando & St. Thomé, ou le bon voisin de *yo el Rey*, en aura la meilleure part, voire le gasteau entier, et si cela arrive jamais, garde la gamba & la Cabeça à todos los locos de Portugeses. car il vous est-rillera autrement comme son grand Pere n'a pas fait, qui se contenta seulement de payer & guerdonner les Grands & Seigneurs Portugais qui demandoient recompense pour avoir trahi leur Roy Don Anthonio, avec de paroles & Syllogismes in *baroco*, leur donnant pour responce, Si je suis vostre legitime Roy, vous n'avez fait que vostre devoir & ne suis pas tenu a vous : Et si le Roy Don Anthonio, fust vostre vray Seigneur, vous avez tresmal fait de l'avoir quitté & trahi, & n'estes pas dignes de recompense, ains de blasme & punition: partant, retirez vous, & n'attendez de moy aucun guerdon, ou mercede: Mais cettui don Philippe vos en fera bien d'autres arguments en *ferio*, & vous frappera avec Verges de fer, comme il monstre bien a ceux de Naples, desquels il remet la punition, jusques a une meil-

leure occasion, comme le temps monstrera, & comme il en arrivera aussi a vous autres, si le different d'avec les Hollandois ne vient pas d'estre accommode, ainsi, comme il est finalement dans leur grand Conseil des Areopagytes arresté: Car de penser que cette grande Ville d'Amsterdam comme on me vient de dire icy, demeurera toujours obstinée, contre les voeux & voix de toutes ces autres Seurs & Villes d'Hollande, & cela pour son particulier Interest, ou pour l'Esperance qu'on y pourra avoir, que alors, quand cette compagnie sera dissolue, ou aneantie qu' alors toute la Negotiation sur Brazil ou Portugal, sera & reviendra seulement dans leur Ville, cela n'est pas les bien cognoistre & mal juger de la bonne Inclination ou prudence de leur Regime. N'est grand Senat de cette Ville, ni les 4. Bourguemestres qui a cette année y president, ne voudront pas estre coupables a la juste clameur, perte, & gemissemens de tant de millions d'Ames desolées, interessées, & soupirantes pour les trahisons de la nation Portugaise: Ils ne savent que trop, qu'eux seuls ne peuvent pas estre plus sages, ni plus obstinés dans leur resolutions, que les autres membres de ce vaste corps, & que tant plus riches qu'ils sont tant mieux peuvent ils souffrir les contributions & assistance, que les autres Villes de cette tant interessée Province, veulent contribuer a lad: Compagnie: Ils savent bien, & peseront selon leur prudence ordinaire, que la subsistence de cette Compagnie est vraiment nécessaire pour cet Estat, & principalement pour leur Ville mesme, laquelle consistant, si glorieusement par le grand trafic, qu'on y exerce, en fleurira d'avantage par le libre commerce sur Brazil, & sur toutes les conquestes de la dite Compagnie: Ils oublieront aussi, & ne voudront par vengeance, se formaliser & opposer contre la nécessaire assistance, encorés que les Zelandois leur ont par toute force jusques icy contrecarré le libre commerce & trafic vers ces quartiers, plus par envie de la Negotiation d'Hollande, que pour leur propre profit. Comme ils ne voudront pas aussi suivre ce pernicieux exemple de ceux de la mesme Zelande, de demeurer singuliers en leur opinion & negative sur l'Assistance pour la dite Compagnie, comme ils ont esté sur l'affaire de la paix, car comme ce delay & irresolution des Zelandois, a causé ce long train, & perte de Temps pour conclure la Paix, & par consequent la deüe assistance pour Brazil, aussi a cela causé la ruine de la Compagnie, tellement que tout les secours y envoyé, n'est pas venu en temps & saison opportune, pour en pouvoir agir & estre

& em-

(7.)

& employe, comme il fault. Et me dict on pour vray icy, qu'il n'y a que 3. ou 4. Bourgmaitres dans cette grande Ville, qui par une ancienne picque ou haine contre le Regiment de cette Compagnie, la quelle consiste la plus part de Brabançons ou Estrangers, & ou le Magistrat de la Ville n'a pas si absolu pouvoir qu'en celle des Oost-Indes : sont tous ces contrecarres a la ditte Compagnie de West. Et que vous Monsieur mon Confrere l'Ambassadeur faictes sur cela tout vostre cas : Mais je vous puis dire, mon Amy & compatriote, si cela vous a reussi, jusques a present, ne vous y fiez plus, car les crieries, & lamentations de tous les Interressez en sont devenues si assidueles, & en on tant penetré, voire les Cieux mesmes, que force leur sera de ployer, & conceder aux vœux & suffrages de toutes les autres Villes, membres, & Provinces qui bien vivement sont touchez au-Coeur, & remettront leur propre, ou caprice ou vengeance, au bien publ: sçachant que comme on a crié contre l'obstination de ceux de Zelande, quant ils ne voulurent consentir a la Paix, autant, & plus, feroit on contr' eux, qui, plus qu' aucun autre, sçavent les grandes pertes & domages, que les Interressez endurent, & combien facilement toute cette Compagnie peut estre relevée, & remise en estat, & vigueur de subsistance, si on veut; en quoy elle ne portera plus de charge, qu' aucune autre Ville, mais seulement selon sa quote & les richesses. Comme aussi ils remetront cette caprice & argument lunaticq. Que la Compagnie ne peut pas estre secourue, a cause de ses Arrièrages, & debtes, ou a cause quelle a cousté tant & tant de Millions, puis que cela est, en matiere d'Estat, un argument in *Stultorum*, car si on veut on peut, & ayant taché de faire tout son devoir, le reste doit estre attendu du Ciel, qui n'opere plus par miracles, mais par moyens, lesquels peuvent & doivent legitiment estre employez : Et commence on desia a raisonner (aini que nous apportent les nouveaux venus) que si on quitte & abandonne cette Compagnie, laquelle a si vigoureusement assisté l'Estat en l'année 1629. quand l'Espagnol estoit au beau milieu de l'Estat, & quand des clochers d'Amsterdam mesme on pouvoit voir, le bruslement d'un Village la aupres, & laquelle apres au Roy d'Espagne a donné ce coup mortel, par lequel les Portugais, les Catalans, & les François puis apres ont osés commencer & bastir le fondement de leur liberté & Victoires, & cet Estat, emporter le traité d'une Paix si glorieuse, que cet abandonnement seroit autant que si on coupoit

conpoit le bras gauche a l'Estat mefme. Voire que cet Eftat fe mon-
 treroit comme une Marafire a les Enfans & fubjects; un traiftre &
 infidel aux Alliez & Nations Eft rangeres; & un fcanale & opprobre a
 tout le Monde, qui a bon droit pourroit dire, qu'elle fca voit Vaincre
 & conquerir, mais non pas garder ni defendre, lequel blafme fans dou-
 te ces 3. ou 4. Bourgmestres (qui autrement feroient caufe de tout ce
 defordre) ne voudront pas laiffer fur les Testes d'eux & de toute leur po-
 fterité, voire me dict on, que fi cela par leur cruelle caprice & haine dam-
 nable en arrive, qu'ils courent rifque d'eftre quelque jour par l'un ou
 l'autre defefperé, ou ruiné participant, attaquez, & maltraitez, & que
 au contraire, on verra fi toft qu'ils auront conduit l'Affaire du fecours
 a laditte Compagnie, & confenti avec les autres Membres de la Pro-
 vince d'Hollande, & l'Eftat. entier, que on verra des acclamations de
 bienveillance de refpect & d'A mour de leurs citoyens, Bourgeois, & tou-
 te la Republ. mefme car ils ne doubtent pas, ou Dieu fera de leur cofte,
 veu les ouvertes menées (difent ils) trahifons & communications des
 Rebelles de Brazil, avec le Roy & fon Conseil de Portugal. Mais puis
 que vofre belle Angloife y vient, je remettray le refte jufques a demain.
 Adieu & foyez plus fage. car, *fata nolunt.*

Ecrit de ma Cabanne, ou on ne conte point de Jours.

